

ANGELI POLITIANI MISCELLANEORVM CENTV
RIAE PRIMAE AD LAVRENTIVM MEDICEM
PRAEFATIO

VM tibi superioribus diebus, Laurenti Medices, no
stra hęc Miscellanea iter equitandum recitarem, &
delectatus arbitror nouitate ipsa rerum, & uarietate
non illepida lectionis, hortari cœpisti nos, ut unam
faltem ex eis centuriam (nam centenis libri singuli
capitibus explicantur) publicarem. Quod nunc

19

19

POLITIEN, Angelo Ambrogini
dit « Il Poliziano »

Omnia opera

Venise, Alde Manuce, juillet 1498

In-folio (314 x 215mm)

15 000 / 22 500 CHF

10 000 / 15 000 €

PREMIERE EDITION DES ŒUVRES DE POLITIEN.
APPARITION DES CARACTERES HEBRAIQUES D'ALDE

COLLATION : a-p⁸ q-r¹⁰ s-t⁸ A-I⁸ K⁴ L-P⁸ Q-R¹⁰ S⁸ T¹⁰ V⁶ X-Y¹⁰ Z⁸ &¹⁰ aa¹⁰ aa-bb⁸ bb-hh⁸ ii⁶ κκ¹⁰ : 452
feuilles. Caractères romains R4:114, grecs Gk2:114 et hébraïques. 38 lignes à la page. Cahier k signé κ, dii
noté cii.

CONTENU : a1r titre, a1v lettre d'Alde à Marino Sannudo, a2r index, a3r *Epistolarum*, A1r *Miscellaneorum*,
K4 blanc, L1v *Herodiani historiae*, S1r *In Epicteti stoici enchiridion*, T1r *ad Bartholomeu scala epistola*, T4r
Alexandri [d'Aphrodise] *Problemata*, X8r *Amatoriae narrationes*, Y1r *Lamia*, Z7r *De ira*, &1r *In Homerum*,
aa1r *Super Fabio Quintiliano*, aa5v *In Suetonium*, aa1r *Oratio*, aa4v *In Psalmos*, aa8v *Dialectica*, bb1r *Praelectio*,
bb5v *Nutricia*, cc8r *Rusticus*, dd8r *Manto*, ee5v *Ambra*, ff6r *In Albiariam*, gg2v *Epigrammatum*, κκ2v
épigrammes grecs, κκ8v colophon : *Venetis in aedibus Aldi Romani mense Iulio 1498*, κκ9r registre

RELIURE vers 1800. Dos et coins de vélin ivoire, plats de papier marbré brun

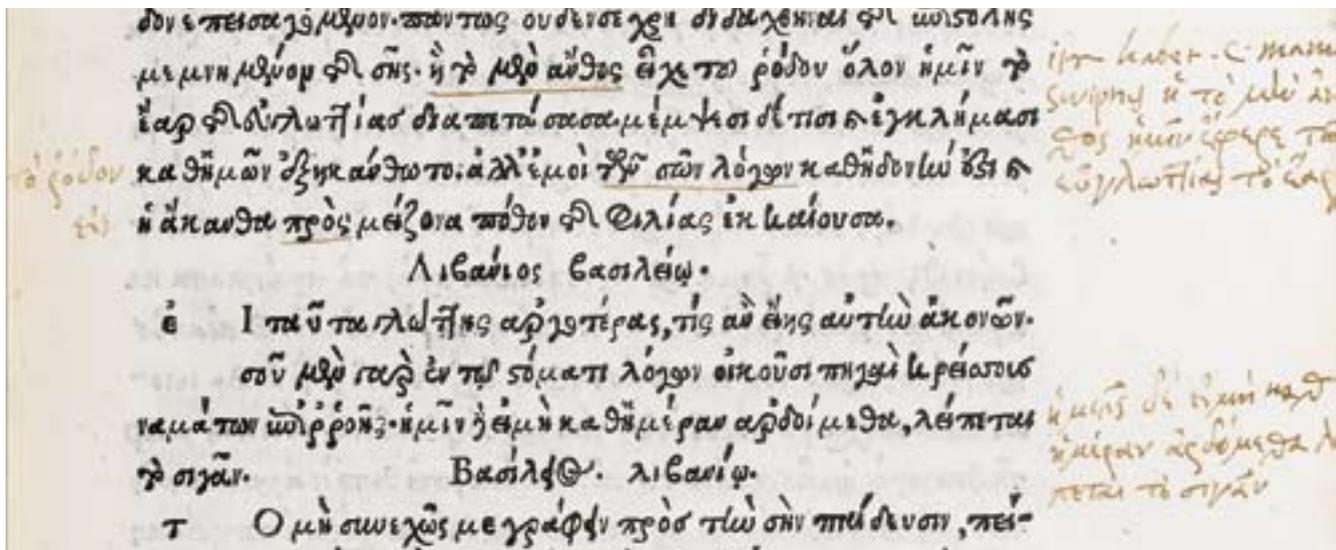
PROVENANCE : quelques rares annotations contemporaines aux cahiers A-E, à l'encre rouge, par un lecteur
avisé citant le *De Ase* de Guillaume Budé – manicule du XVI^e, en marge de la dédicace, soulignant la phrase
où Alde accuse les Florentins de cacher les œuvres de Politien

REFERENCES : HC *13218 ; Goff P-886 ; *BMCV*, 559 ; Renouard p. 17 n° 4 ; Ahmanson-Murphy 26

Quelques taches, feuillets Y9 à Z7 et κκ10 réenmargés

« Cette rare édition, l'une des plus belles qui soient sorties de l'imprimerie aldine »
(Renouard) est la première tentative de publication des œuvres collectives
d'un auteur quasi contemporain. Politien, mort quatre ans auparavant, en avait préparé
les matériaux quoique la préface signale l'important travail d'Alessandro Sarti et de « ses
amis lettrés ». Giovanni Francesco della Mirandola en fut un autre artisan. Il reçut l'aide
de Giovanni Mainardi, de Pietro de' Ricci il Crinito, fidèle disciple de Politien, et de
Zanobi Acciaioioli qui avait préparé une édition des épigrammes. C'est sans doute pour
protéger la mémoire de leur maître que ces amis décidèrent de retirer les épigrammes
obscènes ou de normaliser les poèmes amoureux homosexuels ainsi que de supprimer
les noms de savants favorisés par la France, comme Lascaris.

Né en 1454, disciple de Ficin, ami d'Alde, de Pic de La Mirandole et de Raphael, aussi
doué pour la poésie latine que pour la poésie grecque, traducteur de *l'Iliade*, Politien se
vit confier à vingt ans l'éducation des deux fils de Laurent de Médicis : Pierre et Jean
(le futur pape Léon X). Il est considéré, aux côtés de Boccace et de l'Arioste, comme
l'un des poètes les plus délicats de la Renaissance et comme l'un des plus grands
représentants de l'humanisme. Sa fable d'Orphée inspirera Monteverdi.



20

20
 [EPISTOLAE GRAECAE].
Epistolae diversorum philosophorum
 (grec)
 Venise, Alde Manuce, 17 avril 1499
 2 volumes in-4 (255 x 151mm)
 9 000 / 12 000 CHF
 6 000 / 8 000 €

**IMPORTANT RECUEIL DE LETTRES DESTINE A L'ENSEIGNEMENT
 DE L'ART ESPITOLAIRE GREC**

COLLATION : vol. 1 : *6 α-ζ¹² ζ-η⁸ θ¹⁰ ι-τ⁸ ττ⁶ υ-ω⁸ Α-Γ⁸ Δ⁴ : 266 feuillets ; vol. 2 : α-ε⁸ ζ-η⁶ θ-ρ⁸ σ⁶ : 137 feuillets sur 138, sans le blanc final. Caractères grecs Gk2:114 et romains R4:114. 26 lignes. Emplacements d'initiales avec lettres d'attentes

CONTENU : cf. Ahmanson-Murphy ; *Rhétorique et Poétique*, absentes de la grande édition princeps d'Aristote, éditées ici d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de France

RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Dos et coins de veau fauve, plats de papier moucheté brun, dos à nerfs ornés et dorés, tranches rouges

PROVENANCE : Raffaele Regio (?), né en 1440), marginalia au second volume – deux cachets du XVIII^e siècle, bibliothèque d'un monastère *Bibliot S Silveo*, au volume 2 seulement – cote du XVIII^e siècle apposée à l'époque de la reliure, à l'encre brune, aux contreplats des deux volumes

REFERENCES : HC *6659 ; Goff E-64 ; *BMC V*, 560 ; *GW 9367* ; Ahmanson-Murphy 30. Sur Regio : P. Eleuteri et P. Canart, *Scrittura greca nell'umanesimo italiano*, Polifilo, 1991, pp. 164-166, et spécimen d'écriture : Oxford, Bodleian Libray, Auct. T.3.14 [Misc. 231], f. 2v

Vol. 1 : quelques mouillures, restaurations marginales aux tous derniers feuillets

Edition princeps pour la grande majorité des lettres, établie par Marcus Musurus. La maîtrise de l'art épistolaire et de la rhétorique était nécessaire à tout homme accompli et divers recueils de lettres servaient déjà de modèles aux pédagogues. Musurus rassembla les écrits de 35 auteurs comme Platon, Isocrate et Eschine, Grégoire de Nazianze, Synesius de Cyrène, Alexandre le Grand, Basile de Césarée ou Julien l'Apostat. Il utilisa un manuscrit de ses collections pour les œuvres de Basile et effectua plusieurs copies de manuscrits inaccessibles à Alde. Des manuscrits lui furent fournis par l'entourage de Michel Apostoles et le milieu crétois. Pour Ailanos, Enée et Procope, et les lettres d'amour de Philostrate, c'est un manuscrit de l'*Ambrosiana*, copié par un Crétois, Paulos, relieur de Padoue et dont la Bibliothèque nationale de France possède un fragment, qui a servi de modèle à la copie.

Les annotations du second volume ont été attribuées à l'humaniste Raffaele Regio. Condisciple de Musurus à Padoue, il y enseigna avant 1492 et de 1503 à 1508, le grec, le latin et la rhétorique. Il occupa aussi une chaire d'enseignement du latin à l'école de Saint-Marc à Venise pendant que Musurus tenait celle de grec. Outre ses travaux et traductions, il fut chargé de l'oraison funèbre d'Alde, aujourd'hui perdue. Ses annotations sont des conjectures, des corrections, mais aussi des collations : *Ita habet .C. manus scriptus* (a5r) ou encore *nota in codice* : *Sal.*

21

[SCRIPTORES ASTRONOMICI
VETERES].

FIRMICUS MATERNUS, Julius

(vers 330-354)

De nativitatibus,

et autres textes

*Venise, Alde Manuce, 17 octobre
1499*

In-folio (304 x 210mm)

30 000 / 45 000 CHF

20 000 / 30 000 €

**EDITION PRINCEPS DU PLUS CELEBRE OUVRAGE ANCIEN D'ASTROLOGIE.
EXEMPLAIRE DU DUC DE GRAFTON, EN MAROQUIN ROUGE**

COLLATION : *⁶ a-g¹⁰ h¹² aa-hh¹⁰ ii-kk⁸ A-D¹⁰ E¹² F⁶ G-M¹⁰ N⁶ N-Σ¹⁰ T⁸ : 376 feuillets. Caractères romains R4:115 et R2a:115, et grecs Gk2:114. 39 lignes et titre courant, 40 lignes en grec. Titre réglé au XVIII^e siècle

CONTENU : *1r titre, *1v dédicace d'Alde à Guido Pheretrio duc d'Urbino datée du 17 octobre 1499, *2r dédicace de l'éditeur Francisco Nigro au cardinal Hyppolite d'Este, *4r table du Firmicus, a1r Firmicus : *Mathesis*, A1r Manilius : *Astronomica*, G1r vie d'Aratus, G1v Aratus : *Fragmentum Arati*, K3v *Fragmentum Arati Phaenomenon*... *Cicerone interprete*, L1r Aratus : *Phaenomena*... *paraphraste*, N1r *Arati solensis phaenomena* (grec), S7v Proclus : *Sphaera* (grec), T1r traduction de Linacre, T1v lettre d'Alde à Alberto Pio, T2v préface de Linacre, T3r texte, T7r registre, T8r colophon : *Venetii cura & diligentia Aldi Ro. Mense octob. 1499*

ILLUSTRATION : 39 gravures sur bois à thèmes astrologiques (*Aratus*) dérivant de l'*Hyginus* (Ratdolt, 1482), deux bois (G6v-H6r) dans le style du *Songe de Poliphile*, nombreux diagrammes gravés sur bois

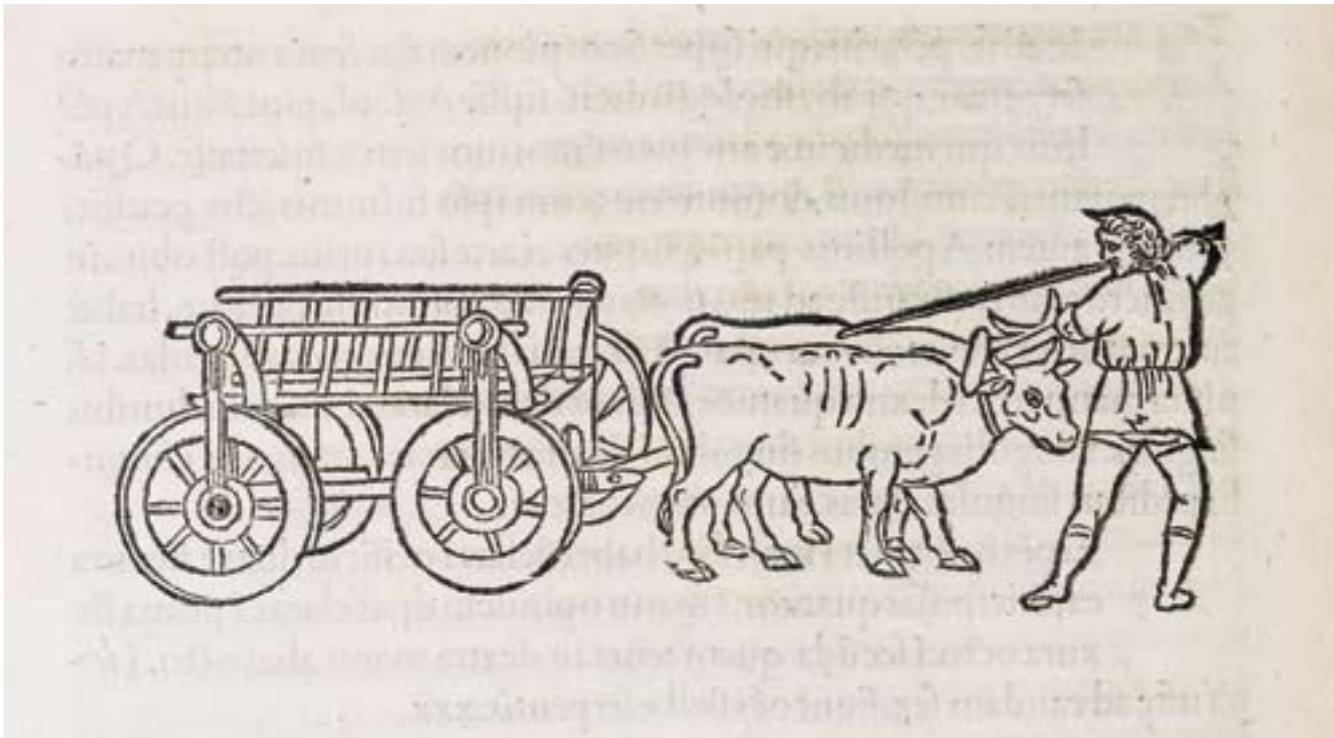
RELIURE ANGLAISE, FIN DU XVIII^e SIECLE. Maroquin rouge à grain long, filet doré d'encadrement, dos à nerfs, tranches dorées

REFERENCES : H *14559 ; Goff F-191 ; *BMC* V, 560 ; *GW* 9981 ; Renouard p. 20 n°3 ; Ahmanson-Murphy 34

PROVENANCE : 4eme duc de Grafton (1760-1844), ex-libris manuscrit au titre daté 1783 ; sa vente, *The extensive library of a Nobleman*, Londres, Evans, 6 juin 1815 : £7.12.6 – Radcliffe Observatory, Oxford, cachet au titre, mention datée du 30 octobre 1844 – Bernard Quaritch, collation signée – Alan G. Thomas, ex-libris : Sotheby's, 22 juin 1993

Quelques rousseurs ; reliure très légèrement frottée

Edition originale des œuvres d'Arate de Soles et des *Sphaera* attribuées à Proclus. Première édition complète de la *Mathésis* de Firmicus, le plus vaste traité qui nous soit parvenu de l'Antiquité post-classique. Rédigé avant la conversion au christianisme de son auteur, l'ouvrage, dédié au gouverneur de Sicile, est un essai de justification morale de l'astrologie et traite surtout de l'opposition entre liberté et destinée dans le schéma stoïcien. Selon Firmicus, l'influence des astres s'exerce sur la partie divine de l'âme et l'étude de l'astrologie ne peut être entreprise que l'âme purifiée de tout péché, car elle met l'homme en relation avec la divinité. L'*Astronomica* de Marcus Manilius, dédiée à Tibère, comme les *Phénomènes* d'Arate approfondissent la cosmogonie stoïcienne fondée sur une soumission de la destinée humaine à un ordre de l'univers. Le *Traité de la sphère* de Proclus, eut une grande influence et est ici traduit par le savant anglais Linacre, dont c'est le premier ouvrage imprimé.



[COLONNA, Francesco
(1433-1527)]

Hypnerotomachia Poliphili

Venise, Alde Manuce

pour Leonardo Crasso, décembre 1499

In-folio (311 x 211mm)

225 000 / 375 000 CHF

150 000 / 250 000 €

REMARQUABLE EXEMPLAIRE DU PLUS BEAU DES LIVRES ILLUSTRÉS,
A GRANDES MARGES, ANNOTE PAR UN HUMANISTE ET RELIÉ EN VELIN
AU XVIII^e SIECLE. ICONE DE LA RENAISSANCE

EDITION ORIGINALE

COLLATION : π^4 a-y⁸ z¹⁰ A-E⁸ F⁴ : 234 feuillets. Caractères romains R4b:115 pour le texte et R2a:82 (titre, errata), grecs Gk2:114 (quelques mots), et hébreux (b8r-v). 39 lignes à la page. 2 grandes et 37 petites initiales gravées sur bois dont la succession forme l'acrostiche célèbre : *Poliam Frater Franciscus Columna peramavit*. Lettres AM corrigées à la main au second titre (*Saneque* en *Sanequam*) en a1r

CONTENU : π 1r titre, π 1v dédicace de Léonardo Crasso à Guido Ubaldo da Montefeltro duc d'Urbino, π 2r poème latin de Crasso à Giovanni Baptista Scytha, π 3r lettre au lecteur, π 4v épigrammes d'Andrea Marone – dont les quatre dernières lignes sont considérées comme étant probablement de Colonna -, a1r second titre, a1v *Poliphilus Polia*, F4r errata et colophon : *Venetis Mense decembri 1499 in aedibus Aldi Manutii, accuratissime*

ILLUSTRATION : 172 gravures sur bois dont 11 à pleines pages attribuées au peintre de miniatures padouan Benedetto Bordon, 2 bois avec un petit « b » en a6v et c1r s'apparentant à une signature. Sur les liens existant, autour d'Alde et Fra Urbanus Bellunensis, entre peinture de manuscrits et gravure d'illustration, cf. Lilian Armstrong, « Benedetto Bordon, Aldus Manutius and Lucantonio Giunta », *Aldus Manus and Renaissance culture*, Florence, 1998, pp. 161-183

RELIURE ITALIENNE, XVIII^e SIECLE. Vêlin ivoire à plats rigides, pièces de titre en maroquin rouge et vert, tranches mouchetées de bleu. Etui-boîte en toile beige

PROVENANCE : intéressantes notes manuscrites contemporaines en écriture humanistique, élégamment disposées dans les marges – deux descriptions bibliographiques de la fin du XVIII^e siècle, sur beau papier vergé, l'une en anglais et français, l'autre en italien – ORD (?), ex-libris au contreplat

REFERENCES : HC *5501 ; Goff C-767 ; BMC V, 561 ; Essling 1198 ; GW 7223 ; Lowry pp. 129-135 ; Renouard pp. 21-22 n° 5 ; Ahmanson-Murphy 35

Ce chef-d'œuvre typographique, l'un des rares ouvrages illustrés sorti des presses d'Alde, fut publié sans nom d'auteur. *Le Songe de Poliphile* est un roman d'amour allégorique déployant des théories architectoniques et des descriptions d'œuvres d'art. Il a suscité d'innombrables commentaires, de Béroalde de Verville en 1500 jusqu'au psychanalyste Carl Jung qui voyait dans les illustrations de Bordon l'expression de ses fameux archétypes. Jung avait d'ailleurs compris le caractère unique de cette œuvre dans la production d'Alde puisqu'il l'appelait « the black tulip in the midst of his classical texts » (1987). On peut aussi observer les rapports de cette œuvre avec l'architecture et les jardins, l'astronomie, le langage, les coutumes antiques, réelles ou imaginaires et admirer l'abondant et intense message symbolique qui tente de traduire, en une savante recherche artistique, une attitude propre aux humanistes : la conscience aiguë et spirituelle de la splendeur de la vie.

En rêve, Poliphilo, amant de Polia, s'égaré dans une forêt et parcourt, sous la conduite des cinq sens symbolisés par des nymphes, un chemin qui le mène à un beau monument. Le récit serpente entre les descriptions architecturales, la narration du songe et l'histoire de Polia : être pur, nymphe consacrée à Diane pour trouver la paix et la sérénité, mais qui ne connaît la joie que par l'amour de Poliphilo. Se référant à des thèmes et à des attitudes littéraires empruntés tant aux traditions humanistes et médiévales qu'à la *Divine comédie*, l'œuvre, d'un style raffiné et plein d'artifices, est écrite dans une langue mêlant italien et latin dans des constructions syntaxiques recherchées. Les notes marginales de cet exemplaire prolongent d'ailleurs ce bilinguisme. En 1499, le statut de la prose italienne, contrairement à la poésie consacrée par Pétrarque et Dante, n'était pas fixé. Elle oscillait encore entre dialectes et latin, laissant percevoir, dans la langue étrange du *Songe de Poliphile*, le sentiment d'un monde infini, ouvert par la redécouverte des cultures antiques et déjà à l'œuvre dans le puissant symbolisme de ce livre.

Le nom de l'auteur présumé, Francesco Colonna (v. 1433-1527), dominicain aux mœurs sulfureuses du couvent de San Zanipolo, professeur de grammaire

uenisti. O me doloroso caso. O rea fortuna mia, che posso piu fi non
 parimente morire. Chi dunque di nui dui piu misero & infelice si tro
 ua. O il mio amoroso Poliphilo morto, ouero io in tanta inconsola
 bile uita superstita. Venite dunque tutte dispietate & horribile furie,
 Quale ad Horeste, & di lalma mia conuenientemente usate la suprema
 fruitia. Dicio che per mia maligna & peruersa cagione il mischino Po
 liphilo, & solo per me (O cagnia & perfida barbara, indigna, & immerita)
 amando, & per tanto malefcio infenso e il mischino obito.



Et gia hauendo gli occhi miei facti laco dipianti, sedule lachryme ma- *quale perhauiro*
 nante, & tutto ello, & me fluido di cadenti & interpolati guttamini, &
 per il medesimo modo che la fidiſſima & animosa Argia fece sopra il
 cadauere lachrymante del suo dilecto Polynice. Et alquanto postali
 lamano sopra del suo freddo pecto, io sentiu in esso uno pauculo & *si resento*
 surditato pulso rebullire. & piu, & piu seratamente abraciantilo, se ri
 scaldorono excitati gli sui fugati spiriti. Et il uiuace core sopra se letan



22

et de théologie à Trévis et Padoue, est révélé par le fameux acrostiche des premières lettres capitales, déjà mentionné par De Bure en 1765 dans sa *Bibliographie instructive*. On peut traduire le titre par : le frère Francesco Colonna brûla d'amour pour Polia, *hypnerotomachia* signifiant *combat du sommeil et de l'amour*. Le personnage de Polia est longuement évoqué au verso de l'avant-dernier feuillet du livre où figure son épitaphe : cette beauté trévisane mourut en 1467. Le nom de Poliphilo signifie à la fois « amant de Polia » et, lorsqu'on dérive « Poli- » du grec πολυς, « amant de nombreuses choses », d'où l'indécision orthographique du français entre Poliphile et Polyphile.

Les raisons de la publication par Alde de ce livre d'amour restent des plus mystérieuses. La peste régnait à l'époque sur Venise depuis 1498. Alde avait promis, s'il en réchappait, de se faire moine. Il se fit relever de son vœu par Alexandre VI invoquant une supposée impécuniosité. Aux mêmes moments, Venise était aux prises avec une offensive turque sans précédent. La forteresse de Lépante tomba en août 1499. L'heure était à la crise. Alde s'empressa donc d'accepter l'offre de publication faite par Leonardo Crasso, gentilhomme véronais bien introduit dans la haute société vénitienne, qui avoua plus tard que l'impression lui coûta la somme considérable de plusieurs centaines de ducats (Lowry, *op. cit.*, p. 129).

Au-delà de ces circonstances, Alde a su réaliser avec le *Songe de Poliphile* un chef-d'œuvre d'élégance et d'harmonie où sa sobre typographie a su épouser le raffinement des compositions attribuées à Benedetto Bordon. Cela supposait l'art profondément maîtrisé - et immensément novateur pour l'époque - d'un *designer* chargé de la mise en page d'un tel livre, en l'occurrence Bordon, comme l'a montré Lilian Armstrong : « Aldus Manutius would have required the assistance of a skilled designer in order to produce the *Poliphilus*. The designer would have overseen the transfert of drawings to woodblock and would have worked previously with images – painted or woodcut – in printed books » (*op. cit.*, p. 166).

